



---

**HISTOIRE**

DE

**LÉON X ET DE SON SIÈCLE.**



**HISTOIRE**  
**DE LÉON X**

ET

**DE SON SIÈCLE**

**PAR M. AUDIN.**

Quidquid ex eo amavimus, quidquid mirati sumus,  
 manet mansurumque est in animis hominum, in  
 æternitate temporum, famâ rerum.

CORN. TACIT., *Agricola.*

**TROISIÈME ÉDITION**

Revue, corrigée et augmentée.

\_\_\_\_\_  
**TOME SECOND.**  
 \_\_\_\_\_



**PARIS**

**L. MAISON, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE CHRISTINE, 3.**

—  
**1850.**

OBSERVATION. — Cette édition en 2 vol. in-18 renferme tout ce qui est contenu dans l'in-8°.

# HISTOIRE

## DE LÉON X ET DE SON SIÈCLE.

---

### CHAPITRE PREMIER.

#### CONCILE DE LATRAN. — 1513 et suiv.

Ouverture du concile de Latran par Léon X. — Carvajal et Saint-Serçin y comparaissent, souscrivent une formule de rétractation et sont solennellement absous. — Léon X fait grâce à Ferreri, secrétaire du conciliabule de Pise. — Réformes entreprises par Léon X. — Réforme du haut clergé, réforme des prêtres et des moines. — Décret du concile sur l'éducation cléricale et sur les prédicateurs. — Combien sont peuponnées les plaintes que l'Allemagne fit entendre contre Rome, par l'organe de Hutten. — Idée sommaire des principaux actes du concile de Latran, et nécessité de les étudier pour répondre aux accusations du protestantisme.

Nous nous rappelons qu'au moment où Jules II travaillait à l'accomplissement des glorieux projets qu'il avait conçus en ceignant la tiare, quelques prélats osèrent se révolter contre le saint-siège, mettre au ban de la chrétienté le courageux pontife, l'accuser de simonie, et provoquer son interdiction dans le conciliabule de Pise. A cette comédie sacrilège, jouée par des cardinaux indignes de la robe rouge qu'ils portaient, le pape répondit en convoquant le concile de Latran, où bientôt se réunirent à la voix de leur pasteur les évêques des diverses parties du monde. Le schisme; sans asile en Italie, fut obligé de se transporter en France, hué en chemin par les populations catholiques, et sifflé jusque par les enfants. Jules II mourut, comme il avait vécu, sans peur et sans reproche, et, sur le lit où il